



COMPTE-RENDU ATELIER #1 PRODUCTION FICTION

FORUM DU CINÉMA LYONNAIS - 20 SEPTEMBRE 2019

Attention : Ce document est une restitution des échanges entre les participants à l'atelier nommé ci-dessus. Il a uniquement vocation à partager cet échange. Ainsi, les propos qui suivent restituent un débat entre professionnels à un instant précis avec leurs connaissances des problématiques. Les opinions exprimés ne doivent être sorties de ce contexte et en aucun cas engager la responsabilité de l'équipe d'organisation du Forum du Cinéma Lyonnais ou celles des participants à cet atelier.

Médiateur : - Alexandre Cornu Producteur – Les Films du Tambour de Soie
Experts invités : - Yoann Luis Producteur – Block 8

25 personnes ont assisté à cet atelier dont 16 producteurs (64%)
6 membres de l'APPA sont représentés (24%)
Parité : 8 femmes sur 25 participants (32%)

Les **problématiques** suivantes sont évoqués au cours de cet atelier.

- Quels sont les freins qui empêchent le développement de structures de fiction ?
- Quels sont les fonds d'aide mis à disposition ?
- Quelle sont nos capacités à sortir du territoire ? A s'engager sur des coproductions internationales ou à inciter les autres productions de nous en proposer ?
- Quelles sont les aides directes, les aides indirectes ? Comment trouver du financement privé ?
- Comment travailler avec les prestataires ? Quels accompagnements proposent-ils ?
- Dans quelle mesure sommes-nous représentés auprès des institutions ? Que peut apporter l'APPA ? Grande nécessité d'être interlocuteur directs des institutions.

Les **chiffres et la structuration de la fiction en France et en Région :**

Les chiffres sur financement du cinéma (CNC, Régions, chaînes TV, Soficas...) sont très éparpillés et il est donc compliqué de se représenter la quantité de films soutenus par structure chaque année. En effet, bien que les résultats de chaque commission soient disponibles et accompagnés du chiffrage de l'aide attribuée, faut-il encore faire un travail de localisation des sociétés bénéficiaires pour avoir une idée de la part d'aides attribuées aux sociétés parisiennes par rapport aux autres. Également il n'y a pas de chiffres disponibles sur le nombre de dépôts de sociétés locales.



Ainsi, en Région, nous ne savons pas bien combien de sociétés déposent des demandes d'aides, et parmi elles, qu'elles sont celles qui arrivent à obtenir un financement.

De la même manière, il est difficile d'identifier le nombre de structures au sens large qui travaillent dans le domaine de la fiction.

A contrario, le genre documentaire est mieux organisé en Région ARA. Les Apéros du Doc et l'APPA ont permis aux producteurs de se rencontrer, d'échanger et de se structurer. Ils arrivent ainsi à faire mieux entendre leurs voix auprès de la Région, mais aussi du CNC, des chaînes TV etc...

Suggestions :

- Ouvrir une vraie branche « fiction » au sein de l'APPA, car ce genre possède ses propres problématiques et ses propres solutions.
- Demander à la Commission du Film d'ouvrir un annuaire public des structures implantées en Région, sur le modèle de Pictanovo et proposer un accompagnement aux jeunes structures ou aux associations souhaitant de professionnaliser
- Encourager les producteurs à s'inscrire sur Cinéprofils. Mais le site nécessiterait une véritable refonte et un salarié à mi-temps pour le mettre à jour, démarcher les sociétés et les intermittents, proposer des partenariats (type le Kinopass), et donc un accompagnement financier de la Région.

La production de longs-métrages en ARA

Constat : Aucune structure ne fait du long-métrage de fiction dans notre Région. Mais ce n'est pas spécifique à la région ARA car peu de sociétés hors Ile de France arrivent à financer du long-métrage.

Il y a donc là un véritable problème de centralisation à Paris qui va mettre beaucoup de temps à se solutionner comme dans la plupart des autres domaines économiques.

La principale raison : la concentration des investisseurs (chaînes TV, distributeurs, VOD, mécènes, sofica...), des institutions (CNC, ADAMI, SACD, SPI, Maison du film Court...) et des créateurs (scénaristes, réalisateurs, producteurs, techniciens...). Ainsi, la majorité des événements liés au cinéma ont lieu à Paris, les rencontres fréquentes entre professionnels excluent de facto les producteurs régionaux qui n'ont pas les moyens financiers de s'y rendre régulièrement, et les créateurs talentueux fuient les régions pour s'y installer et y proposer leurs projets.

Suggestions :

- Organiser de façon régulière des rencontres à Lyon avec les investisseurs parisiens ou les institutions.
- Mettre en place une aide à la mobilité pour les producteurs régionaux afin de leur permettre d'aller faire des rencontres à Paris, par exemple ceux dont le projet est accompagné par la Région ou le Bureau des Auteurs.



- Mettre en place des bourses aux festivals pour les producteurs, afin de leur permettre de s'y rendre plus fréquemment.
- Continuer de suivre les scénaristes et réalisateurs régionaux installés à Paris pour leur proposer un accompagnement via une société de production régionale.
- Rendre plus visibles les scénarios régionaux (via l'Accroche Scénariste, le Bureau des Auteurs, Prémises) et mettre en place des temps de rencontre avec les producteurs (comme les soirées pitch du festival de Villeurbanne, ou de l'Aquarium Ciné Café).

La production du court-métrage en ARA

Il existe un clivage entre les structures de production traditionnelles, qui mettent plusieurs années à financer leurs courts-métrages via les aides publiques et les apports télévisuels, et les sociétés qui vivent essentiellement de films corporates, de publicités et qui décident d'investir une partie de leurs bénéfices dans la création audiovisuelle autoproduite.

Les premières ne peuvent pas en général ouvrir une activité annexe car la recherche de financement prend énormément de temps, elles comptent souvent sur des stagiaires pour faire tourner la société et peinent à se financer. Elles doivent proposer de nombreux projets en même temps pour espérer avoir une chance d'en financer un et abandonnent de nombreux projets en route.

Les secondes ont plus de marge de manœuvre car elles se financent plus facilement. En revanche, bien qu'elles produisent plus de films par an, dans un souci d'efficacité et de rapidité, elles ne payent pas leurs intermittents sur les films de création puisqu'elles investissent seulement l'argent nécessaire pour les dépenses incompressibles.

Dans les deux cas la situation n'est pas idéale et ne permet pas à la Région de s'imposer comme un territoire économiquement stable dans la création cinématographique, car soit il faut attendre plusieurs années pour produire un film de 20 minutes correctement, soit disposer d'un réseau de professionnels bénévoles pour les projets autoproduits. D'autant plus qu'il n'existe pas de véritable économie dans le court-métrage.

Suggestions :

Il faudrait pouvoir fusionner les deux méthodes, notamment en formant les producteurs de corporates à la recherche de financement public, et les producteurs de fiction à la recherche de financement privé. Ou inciter ces sociétés à faire des coproductions pour mutualiser leurs compétences.

La Création d'une économie du cinéma en ARA

Exemple de la ville d'Austin au Texas qui a réussi à créer une économie locale basée sur la création audiovisuelle, parallèle à celle de L.A ou de New York. Comme à Lyon, on y trouve des studios, des loueurs, des techniciens professionnels, mais ils ont en plus réussi à y implanter leur propre réseau de distributeurs, leurs propres stars etc..

Le constat : Les outils régionaux alimentent un réseau amateur basé sur le bénévolat, et ne créent donc pas d'économie parallèle. Ainsi nos écoles de cinéma forment des techniciens qui partent ensuite s'installer à Paris par manque de perspectives en région. Et les professionnels qui vivent de leur travail en création cinéma sont soit embauchés par les sociétés parisiennes



qui tournent en Région, soit se font passer pour des parisiens (ils ne sont donc pas défrayés lorsqu'ils travaillent à Paris). C'est la triste conséquence d'une absence d'économie régionale viable.

La Région ARA ne fait pas preuve d'écoute et d'accompagnement envers les producteurs locaux, aucun interlocuteur ne maîtrise les enjeux des nouvelles technologies et des nouveaux médias. Et même certains projets qui ont su attirer des investissements privés ou internationaux ne sont pas aidés par un complément d'aides régionales. Notre région est en retard sur la nouvelle économie cinématographique.

De même, le statut de coproducteur de Rhône-Alpes Cinéma (statut particulièrement opaque et complètement exceptionnel en France) l'oblige à se placer sur des films déjà financés à 25%, et à ne pas prendre de risques sur des projets plus ambitieux, sur des films de genre par exemple. Ainsi les productions locales ne présentent jamais leurs projets car elles n'arrivent pas à atteindre ce pourcentage de financement seules. En revanche, la structure permet de faire venir de nombreux tournages en région et donc de faire vivre certains techniciens (notamment en régie, décoration ou mise-en-scène). Malgré tout la plupart des productions arrivent à répondre à leurs obligations de dépenses en région sans embaucher de locaux. Et pourtant les films aidés ne représentent pas forcément la Région puisque nombreux sont ceux qui sont censés se passer à Paris !

A contrario, d'autres régions beaucoup moins attractives, comme les Hauts de France, ont décidé d'investir bien plus dans le domaine de la culture et du cinéma en particulier afin de faire vivre le territoire en incitant les professionnels à y rester. La Région a ainsi financé la création de Pictanovo, association qui sert en même temps à accompagner les structures et techniciens locaux mais aussi à les rendre visibles. La Région a également doublé son fond d'aide ce qui a eu un impact économique très fort.

Suggestions :

Accompagner et former les producteurs régionaux

- Inciter aux partenariats inter-régionaux, par exemple en impliquant les sociétés de productions auprès des écoles de cinéma pour découvrir de nouveaux talents, en proposant des tarifs avantageux pour louer des studios ou du matériel
- Accompagner la création de structures de production fiction car il y en a trop peu, et les former à la distribution afin d'être plus autonomes (ex : Shellac à Marseille)
- Accompagner les projets régionaux, tels qu'ils soient (web série, chaîne Youtube, CM, LM etc) notamment s'ils ont réussi à intéresser d'autres partenaires financiers
- Former les producteurs locaux à la nouvelle industrie du cinéma, aux nouveaux médias, à la recherche de coproductions internationales ou à la recherche de financements internationaux ou privés (Toutes les formations AFDAS sont à Paris) afin de les rendre plus attractifs auprès des financeurs et des créateurs (ex : Logical Pictures)
- Rendre Lyon attractif auprès des sociétés de défiscalisation, des sofica, des investisseurs privés (ex: Filprod à Marseille), mais nécessite que le film soit rentable donc seulement possible sur le long-métrage



Accompagner financièrement les projets régionaux

- Développer les initiatives COM (contrat d'objectif et de moyens) avec les chaînes locales (France 3, Lyon Capitale, TV Grenoble, TV St Etienne, 8Mont Blanc) afin d'obliger les chaînes à co-financer des projets locaux (idée soutenue par l'APPA)
- Rendre Rhône-Alpes Cinéma plus transparente et l'inciter à investir dans les projets locaux moins bien financés, en supprimant par exemple l'obligation des 25% de financement pour les productions locales. RAC doit assumer son rôle de mission publique et développer son accompagnement local par exemple avec le Bureau des Auteurs.
- Ouvrir des aides à la création par la métropole et le département / les sensibiliser à l'impact économique sur le territoire

Fédérer les différentes structures et les rendre visibles

- Fédérer les auteurs en aidant à la structuration du collectif Aura Aura - interlocuteur unique qui pourra soutenir l'APPA dans leurs négociations communes auprès de la Région / de la même manière qu'il devrait y avoir des syndicats professionnels pour fédérer les différents corps de métiers
- Fonder un collège fiction au sein de l'APPA car pour le moment surtout un rassemblement de producteurs du documentaire
- GRAC, Mèches courtes : proposer un catalogue de courts-métrages produits ou autoproduits en région, visible par tous, et pas seulement à destination des salles de cinéma
- Créer un Pôle Culturel cinéma (= un lieu unique) à Lyon permettant aux associations de proposer des événements, et notamment des rencontres avec les producteurs (pitch session par ex), d'inviter des investisseurs parisiens, de trouver de nouveaux talents.

Remarque : Pour devenir membre de l'APPA il faut être une société implantée en région qui a déjà diffusé un projet et qui est capable de signer un contrat d'auteur avec un réalisateur.

ARA était une des rares régions où il n'y avait pas d'association syndicale des producteurs. EX : Bretagne hyper structurée depuis 20 ans // Films en Bretagne (vraie équipe).

